

Vartouchka SAMUELIAN
Doctorante Inalco
Paris

A PROPOS DU RECUEIL DES DIALECTES ARMENIENS

Après diverses enquêtes de terrain menées en France, en Arménie, au Karabagh et en Syrie, dans le but de recueillir par des enregistrements systématiques les dialectes arméniens orientaux et occidentaux, quelques réflexions s'imposent sur les méthodes de recueil, la richesse mais aussi les lacunes du programme de recueil existant, élaboré en 1977 par l'Institut des Langues Adjarian de l'Académie des Sciences d'Arménie, sous la responsabilité de H. Mouradyan, dans la perspective d'un Atlas des dialectes arméniens.

Bien que ce travail de recueil méthodique ait été effectué en Arménie par les équipes de linguistes et dialectologues du même Institut jusque dans les années 1980-1990, les bouleversements vécus par ce pays, politiques, économiques mais aussi les mouvements de population à l'intérieur même du pays ou au Karabagh, les déplacements migratoires vers l'étranger, les nouveaux contacts de langues ont sans aucun doute sérieusement modifié la carte des dialectes telle qu'elle aurait pu être tracée à ce moment-là. Il ne s'agit pas de remettre en question le gigantesque et fantastique travail accompli durant cette période mais plutôt de mettre en évidence la nécessité d'une réactualisation à tous les niveaux.

En Arménie, les dialectes sont certes toujours là mais perdent du terrain non seulement dans l'espace géographique mais aussi qualitativement, dans leur richesse lexicale par exemple. Ailleurs, si ces dialectes n'ont pas déjà totalement disparus, il semble important de se mobiliser pour recueillir ce qu'il en reste.

On peut imaginer que la systématisation des enquêtes de terrain, des enregistrements numériques, des transcriptions ouvertes à tous, permettrait d'une part, de mieux répertorier, conserver et mettre à la disposition des chercheurs des données importantes dans une base de données qui pourraient être sonores et comparatives, et d'autre part, de revaloriser auprès du grand public ou dans des programmes scolaires ce patrimoine dialectal trop longtemps négligé.

Dans le cadre de l'Inalco, sous la direction de Mme Anaid Donabédian, nous avons commencé à réfléchir sur ce sujet et réalisé à partir des enregistrements que nous avons une ébauche de projet.